

La chanson des crocs

-h-

L'écologie c'est voir Renée se demander si elle doit suivre l'instruction sur l'emballage ou celles sur les poubelles de la cité pour jeter l'emballage de la sauce tomate en tube. C'est entendre Catherine dire que de toute façon, ils enterrent tout. C'est voir Laurent déssoser un matelas pour mettre le métal dans le métal, le bois dans le bois, la mousse, bah, il peut pas grand chose. C'est entendre Loïc dire qu'en filmant des mouettes au dessus de la déchetterie, ils ont vu les déchets censés être recyclés être enfouis. C'est penser aux déchets radioactifs qu'on ensevelit en disant que le nucléaire c'est propre. C'est prendre son *tote bag* pour aller faire les courses et s'en vouloir quand on amène à Ronan quelque chose à manger et qu'on nique sa dynamique no waste, c'est l'entendre dire que le papier dans lequel se trouvent les pains au chocolat est trop gras, et que du coup il vaut mieux le jeter. C'est voir Robert amasser les bouchons de bouteilles pour les amener à la mairie. C'est France qui en a marre de payer les taxes des éboueurs qui ont augmenté de façon drastique et brûle ses déchets plastiques au fond du jardin, c'est la savoir dégoûtée par la direction prise par le monde et la voir emmener ses enfants en grosse Mercedes tous les matins, tous les midis, tous les soirs, alors qu'elle est à dix minutes à pied, l'école. L'écologie c'est Vanessa qui se fait contrôler son sac jaune et prend une amende parce qu'il y a des choses qui ne se recyclent pas. C'est voir la personne qui s'occupe des poubelles à la gare vider le sac jaune dans le sac transparent. C'est avoir envie de brûler le monde quand on voit le moindre carré d'herbe recouvert de détritrus, et les petits arbres cubiques bien propres entourés de béton qui suivent les jolis lotissements tout neufs à côté du garage qui vend des SUV, et le Aldi qui a été détruit et reconstruit en huit mois, à côté de la benne à fringues qui déborde depuis des plombes. C'est une allée de 400 arbres de plusieurs siècles qui doit être butée parce que 150 arbres sont malades et qu'il faut homogénéiser. C'est se demander comment on va la recycler cette capote pleine de sperme. C'est toucher du pied un bourdon en train de mourir, et se dire que peut-être il faut le garder dans une boîte parce que peut-être on n'en reverra plus jamais. L'écologie c'est un discours politique, de jolies images de vaches dans un pré sur une bouteille de lait, et un cadavre dont l'estomac regorge de plastique, caché sous le tapis.

2.

Nous avons quelques dizaines de mètres avant d'atteindre le point lumineux, jaune chaud. Nous sommes sur une montagne, et en dehors de cette lueur jaune que crée le poêle là-bas, il fait noir. Il fait froid.

D'un coup l'immensité se révèle, le noir se confond avec le noir, l'espace au-dessus avec celui autour, nous sommes dans une bulle noire, et au fur et à mesure la profondeur se révèle. Et le ciel est gigantesque, incroyable. Époustouflant. Tous ces mots que nous ne disons pas dans une conversation, et comme il n'y a pas de mot pour décrire cette vision, autant utiliser ceux que l'on n'utilise jamais.

Nous avons quelques dizaines de mètres pour retourner au hangar où l'on dort, quelques heures plus tard. Il fait noir. Toujours froid. Et le ciel, le ciel ! le ciel ! Regarde ! Tout a changé ! Les étoiles ont changé. La Voie Lactée s'est déplacée. Un vertige quand on se dit, rationnels, que c'est nous qui bougeons. C'est nous qui bougeons. Et ces millions d'étoiles. Ces milliards de planètes. Ces trillions de particules mélangées, respirées, traversées, combinées, pelotées, brassées, mortes et re-mortes et re-transformées. Mais que c'est riche un univers. Et ici ça vit. Et on meurt aussi.

Et ici ça vit, sous la structure en bois. On avait dit on essaie sur quelques mètres, et ça fait des heures que ça dure. Une tonne cinq, portée à bout de bras ou sur la clavicle, à faire attention au fossé, aux ronces, aux pieds de la personne devant. Partis en milieu d'après-midi, passer des haies entre chien et loup, et à quelques mètres encore de sa destination en pleine nuit. Et ça chante, et ça hue, et ça invective et ça rigole, un mégaphone et des frontales comme guides pour transporter le Gourbi mobile jusqu'à l'emplacement où les flics l'ont détruit hier. Ils vont être un peu étonnés demain de voir une nouvelle structure à cet endroit. Des lumières rougesâtres flamboient au-dessus de nous, on voit le ciel noir violacé marronnasse au travers des poutres en bois, et le ciel voit la bande d'énergumènes qui transporte une putain de baraque à mains nues. Liesse. Le lendemain, des mecs à cagoules tronçonnent la charpente. On la voit s'effondrer comme un animal acculé. Les journalistes à casque de vélo prennent des photos. On est dans le champ juste à côté, impossible de passer le cordon policier. On filme, zoom au maximum. Les flics ont pris le doigt d'honneur sculpté. Un trophée pour le safari.

Barricades

Grenades

lasers contre drones

jets de pierres

flics flics en col è re

Le bâ timent tombe, la putain de bourse tombe. Partout.

tous sortent, brû lent leurs billets de banques.

La Soci é t é Gé né rale explose, BNP Paribas a le feu au cul, Total et Vinci en dé route.

P é t er les horloges.

On se raconte des histoires pendant qu' un feu d' artifice ph é nom é nal est tir é à Porte de la Chapelle.

chantent dans la rue

p è tent le bitume et les bagnoles, pour en faire des monstres gé niaux plein de lumi è res, de bip-bips, de tut tut à tout va, et dé corer l' autoroute A6

se font des masques avec les fringues de h&m, de Primark, d' Yves saint-laurent et

Camaïeu parce que c' est fini, on a produit assez de fringues pour toute la vie, on peut s' arr ê t er maintenant. et on s' en fout des portables, on va apprendre à en faire de

la musique de ces objets bizarres

zigouiller ces antennes

bousiller cette atroce idé e d' une soci é t é bas é e sur la terreur et la haine, la comp é tition et l' efficacit é

sur les cat é gories qui sé parent

les vieux hors des mouirois, au milieu de la vie qui court (Alliage dans la t ê t e), les jeunes autour, les moyens, ... Ça ressemble de plus en plus à une chanson de Florent

Pagny mais on s' en fout.

les animaux dansent avec Pocahontas qui a envoy é p é t er John Smith et son monde

et les plantes carburent à mort

et les cailloux recouverts de peintures et de lichens

et les I.A dé clament de la po é s ie

on re-raconte l' histoire

les histoires

les histoires de chacun

en organisant de grand voyages et des ré seaux de solidarit é

et puis bon bah la mont é e des eaux la chaleur, va bien falloir trouver

mais avec toute cette agitation dé j à (et la mort du nutella), on respire un peu mieux

et les forêts crament moins.

monde queer.

On va essayer d'arrêter de castrer à tout va les chats, les chiens, ou de les faire se reproduire pour avoir la forme d'yeux parfaite, la plus grosse vache à lait, le boeuf le plus musclé, la truie la plus fertile, Ça va être compliqué au début.

C'était cool d'expérimenter sur les beagles, les souris, les drosophiles, mais là peut-être qu'on peut envisager de faire avec ce qu'on a. Arrêter de faire des hublots dans les animaux comme si c'était des machines à laver, de répondre à des lobbies dont la nécessité de faire perdurer la reproduction du même est un enjeu vital. (Bon qu'est-ce qu'on fait des vaches qui ont un hublot? Qu'est-ce qu'on fait de l'ours polaire sur son iceberg en résine? Qu'est-ce qu'on fait du rhinocéros sur lequel un braconnier français lorgne depuis des années? Que fait-on du braconnier? Comment on fait changer ceux qui ne voulaient pas que ça change?)

prêter attention

la donner même

allez hop, on va en chier, mais on peut s'amuser quand même

(mais pas en mode La Route ou Walking Dead)

Peut-être qu'on va mourir plus jeune, mais un peu plus heureux, un peu moins égoïste, un peu moins malade.

prendre soin

Et penser à ces millions d'années qu'un champignon a pris pour transformer de la roche en terre.

Donne-moi le temps (chanter Jenifer de façon pathétique et très aiguë)

Puis chanter La Semaine Sanglante accompagnés de la Fanfare Invisible, nouvelle sauce.

Les mauvais jours finiront.